

## "POUR L'AUTOGESTION"

Yvon Bourdet dont on peut dire qu'il est à l'heure actuelle un des chercheurs les plus avertis pour tout ce qui touche à l'autogestion, vient de publier un nouveau livre qui est probablement la mise au point la plus récente de ce problème essentiel qui nous concerne tous. (voir C.P.E.n°48, oct.74)

De la classe à l'entreprise, l'autogestion est un objectif constant et tout éducateur est, par conséquent, intéressé par le contexte général dans lequel peuvent s'inscrire ses propres initiatives.

Le nouveau livre d'Yvon Bourdet se caractérise notamment par l'analyse de situations concrètes et d'expériences vécues. Il relève qu'une évolution vers l'autogestion est décelable dans et par les tendances à l'autonomisation du processus de production et des moyens de lutte. Les phénomènes qu'il analyse actualisent presque brutalement "la mise en question du fondement de la prétention des minorités qui revendiquent le rôle de mentors de la classe ouvrière" (Ch. Boos)

("Vers l'autogestion"- Editions Antropos 12, avenue du Maine 75015 Paris)

## "MOI, UN PROF."

un livre de Guy Marcy dans la collection "Témoigner" aux Editions Stock (1974)

"Le livre de Guy Marcy est un beau livre, sans doute plus encore par la réflexion qu'il nous propose que par le témoignage qu'il constitue (...) il est exemplaire, puisqu'il démystifie la fonction même du faiseur de discours et, à la fin, le discours lui-même" (post-face de Max Chaleil)

"Guy Marcy nous raconte comment du "bon prof" il est devenu "mauvais maître": "Bon professeur, neutre et objectif...j'étais respectueux, soumis, discipliné, humble, nul"(p.78) "Il m'aura fallu longtemps pour que j'accepte l'évidence de mes mains, de mes yeux et de ma voix qu'on pouvait trouver belle... j'étais devenu un "mauvais maître". On parlait sanctions et déplacements" (p.87) Entre les deux personnages, ou plutôt entre le jeu du personnage et la vérité de la personne, il aura fallu l'ébranlement de 68. Ce Printemps vient insinuer le doute dans les certitudes depuis longtemps admises telles: "l'école est une chance" (p.89) S'en suivant la perte des illusions et des assurances. "Il aura fallu que le peuple lycéen nous provoque par la brutalité de ses slogans pour que nos yeux se dessillent"(p.88) Le système hiérarchique, l'administration, l'inspection, la pédagogie s'exerçant comme un pouvoir despotique sur les élèves sont les cibles de la dénonciation de Guy Marcy.

Aucune amertume cependant. Guy Marcy baigne et nous fait respirer la poésie et il sait la susciter chez ceux qui lui sont confiés, ceux qui "à tout instant (me) mettaient au monde" (p.130) Il nous livre quelques poèmes de ses élèves. Il nous avoue à propos de lui-même:

"J'ai commencé par la leçon des choses et elles m'ont appris l'essentiel (p.98) La déhiscence des capsules gorgées de graines, l'éclatement sec des cosses du genêt, les ondées de pollen qui voilaient au moindre souffle l'étendue des buissons, l'ouverture au premier rayon du soleil de ces fleurs mauves que nous appelions des cigales à cause de leur tunique transparents comme les élytres ... tout cela nous apprenait la vie. Et je l'ai sentie battue un jour sous la chair à vif d'un sapin que la cassure d'une branche basse avait écorché. J'étreignais l'arbre de toute

.../...

la force de mon corps; sur la blessure du tronc où perlait une résine claire comme de l'eau, j'écrasai ma bouche, et le bourdonnement sourd des profondeurs m'envahit, pour ma première jouissance."

"...Ecoles buissonnières...Il nous fallut retrouver les parfums que laissent prévoir les herbiers en latin du syndicat d'initiative...Nous avions l'audace folle de prendre notre temps... et le cahier d'appel appelait en vain... Pendant quelques jours, nous avons dansé notre vie" (p.132)

"Mais l'école c'est la parole séparée, le discours sur le discours et qui n'engage à rien"(p.161) Et pourtant il y reste dans cette école, malgré les règlements qui obligent le port des blouses bleues pour les filles, grises pour les garçons car "il y a cinq ou six élèves qui laissent leur blouse au clou en entrant chez moi. C'est pour eux que je resterai" (p.162)

Souhaitons que ceux de sa trempe, ceux qui ont compris que "donner la parole" peut être une mission, y restent, eux aussi.

Monique Lorber

## QUE PENSENT VOS COLLÈGUES ET AMIS ...

*Où. que pensent vos collègues et amis de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST ?*

*S'ils souhaitent souscrire un abonnement (année 1974/75) leur suffit de faire parvenir à*

*Bernard Mislín 14, rue du Rhin  
68490 Ottmarsheim*

*La somme de 30 (trente) francs. (Les abonnements partent du numéro d'octobre de l'année scolaire en cours quelque soit le moment de la souscription).*

### COURS PRÉPARATOIRE

-la quatrième série de 10 livrets de lecture de la BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE vient de paraître (au prix de 15,00); demandez cette série au dépôt départemental de la C.E.L. ou directement à la C.E.L.

-bientôt dans C.P.E. un dossier pédagogique consacré à la METHODE NATURELLE DE LECTURE